

Jour 1

Matin :

La grenouille se tortille, s'enfle et se dilate pour être aussi grosse que le taureau.

ill – ouill

Les flocons tourbillonnent comme des papillons. – J'enlève mes bottillons mouillés. – L'eau de la bouilloire est bouillante. – Le bébé babillait, il fouillait dans ses jouets. – La grenouille se tortille. – Le grillon se cache. – Il y a des coquillages sur la plage. – La lame de mon couteau était rouillée.

Après-midi :

La grenouille qui voulait être aussi grosse qu'un taureau.

Une grenouille vit un taureau qui lui semblait vraiment très gros. « Oh ! dit-elle. Qu'il est beau ! Qu'il est gros ! Comme j'aimerais être aussi grosse que lui ! »

Elle se tortilla, gigota, avala de l'air, beaucoup d'air. Puis elle demanda à son voisin le crapaud :

« Voisin, s'il vous plaît, y suis-je arrivée ? Suis-je une grenouille grosse comme un taureau ?

– Non, non, ma voisine. Vous êtes à peine grosse comme une bouilloire ! »

Alors, elle se tortilla, se dilata, s'enfla, s'enfla encore.

« Et là, voisin, y suis-je ?

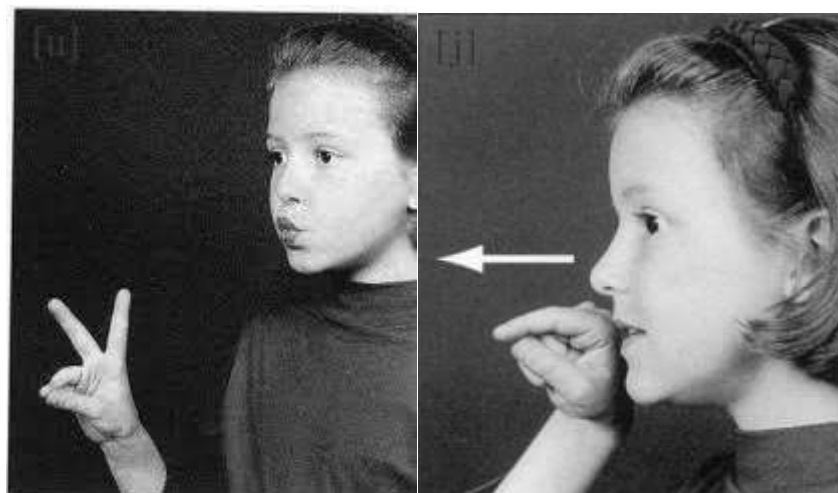
– Non, non, ma voisine. Vous n'êtes pas plus grosse que trois paquets de nouilles ! »

Alors la grenouille continua, enfla, enfla et... elle éclata !

ill ouill

La grenouille se tortille.





ill - ouill

un grillon – il babillait – un coquillage – un papillon
un éclair brillant – des bottillons - le billard
des poissons grillés – elle s'habillait – des grillades
une grenouille – des nouilles – il fouillait
des gribouillages – une bouillote – une bouilloire
un brouillon - Tu te débarbouilleras le visage car tu
t'es mis de la ratatouille partout ! – Je me mouille.
Le bébé a mangé des nouilles bouillies.

ill - ouill

un grillon – il babillait – un coquillage – un papillon
un éclair brillant – des bottillons - le billard
des poissons grillés – elle s'habillait – des grillades
une grenouille – des nouilles – il fouillait
des gribouillages – une bouillote – une bouilloire
un brouillon - Tu te débarbouilleras le visage car tu
t'es mis de la ratatouille partout ! – Je me mouille.
Le bébé a mangé des nouilles bouillies.

Jour 2

Matin : **Quel fouillis !**

Aujourd'hui, Nino range le tiroir de son bureau. Il a vidé toutes ses affaires sur le tapis et il réfléchit. Il faut toujours réfléchir avant d'agir. Après, il s'y mettra, promis !

La grenouille en caoutchouc, la jettera-t-il ? Ah non, c'est Tatie Camille qui la lui a donnée quand il était petit.

Le brouillon de dessin pour le sapin de Noël, ira-t-il à la poubelle ? Jamais de la vie, il y a de belles gommettes brillantes dessus !

Et le collier de nouilles et de coquillages qu'il a fait à l'école quand il avait quatre ans ? Ah non, vraiment non ! Un beau souvenir de Madame Trémouille, on ne le jette pas !

Alors, que va-t-il faire ? Il faut réfléchir... réfléchir... et se dire : « Oui, je jetterai le trombone rouillé et l'aile de papillon séchée qui s'est toute écrasée ! »

Après-midi : **La drôle de maison (1)**

D'une charrette, tomba un jour une grosse cruche qui roula jusque dans un champ. Passe en trotinant une petite souris.

« Oh ! la jolie maison, pense-t-elle. Qui y habite ? Cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ? »

Pas un bruit... alors la souris pousse son museau dans la cruche : elle est vide. « Voilà ma maison. J'habiterai là, se dit-elle. »

Passe en sautant une petite grenouille.

« Oh ! la jolie maison, dit-elle. Cruchon, cruchette, qui y habite ?

— Moi, la souris grise. Et toi, quelle bête es-tu ?

— Je suis la grenouille qui se mouille...

— Entre, s'il te plaît, nous allons vivre ensemble, dit la souris.

— Avec plaisir, répond la grenouille. »

Et la grenouille entre dans la cruche pour vivre avec la souris. (à suivre)

Voir « carnet de lecture du soir » page suivante. Indiquer que cette lecture aura aussi une suite.

Une matinée horrible

« Aujourd’hui, je vais mettre mon pull brillant, dit Ana.
– Je suis désolée, dit maman, mais je l’ai lavé et il est encore mouillé. Mets ton pull mauve et jaune avec les barrettes assorties plutôt.
– Oui, mais où sont les barrettes ? J’ai fouillé partout et je ne les ai pas trouvées.
– Ah oui ! Mamie m’a appelée : elle est désolée mais elle n’a pas rangé tes barrettes dans ta trousse de toilette quand elle vous a ramenés, dimanche soir. Prends les autres, alors.
– D’accord. Je vais boire un bol de lait et je mangerai mes biscuits aux amandes grillées. Mais... papa... que fais-tu ?

Une matinée horrible

« Aujourd’hui, je vais mettre mon pull brillant, dit Ana.
– Je suis désolée, dit maman, mais je l’ai lavé et il est encore mouillé. Mets ton pull mauve et jaune avec les barrettes assorties plutôt.
– Oui, mais où sont les barrettes ? J’ai fouillé partout et je ne les ai pas trouvées.
– Ah oui ! Mamie m’a appelée : elle est désolée mais elle n’a pas rangé tes barrettes dans ta trousse de toilette quand elle vous a ramenés, dimanche soir. Prends les autres, alors.
– D’accord. Je vais boire un bol de lait et je mangerai mes biscuits aux amandes grillées. Mais... papa... que fais-tu ?

Jour 3

Matin :

Les grenouilles pondent leurs œufs dans l’eau des mares. Peu après, les œufs éclosent et les têtards en sortent.

eu – œu – eur

un peu – un jeu – du feu – je veux – tu veux – il veut
je peux – tu peux – elle peut – je vais mieux
une coiffeuse – une voleuse – une danseuse – une chanteuse
un œuf – des œufs – un bœuf – des bœufs – un nœud
le facteur – le docteur – la peur – du beurre – il est l’heure
neuf – un pêcheur – un coiffeur – un voleur – un danseur

Après-midi :

La drôle de maison (2)

La souris et la grenouille se reposent dans la cruche quand un lièvre passe en courant.

« Oh ! la jolie maison, dit-il. Cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ?

– Moi, la grenouille qui se mouille, avec la souris grise. Et toi, qui es-tu ?

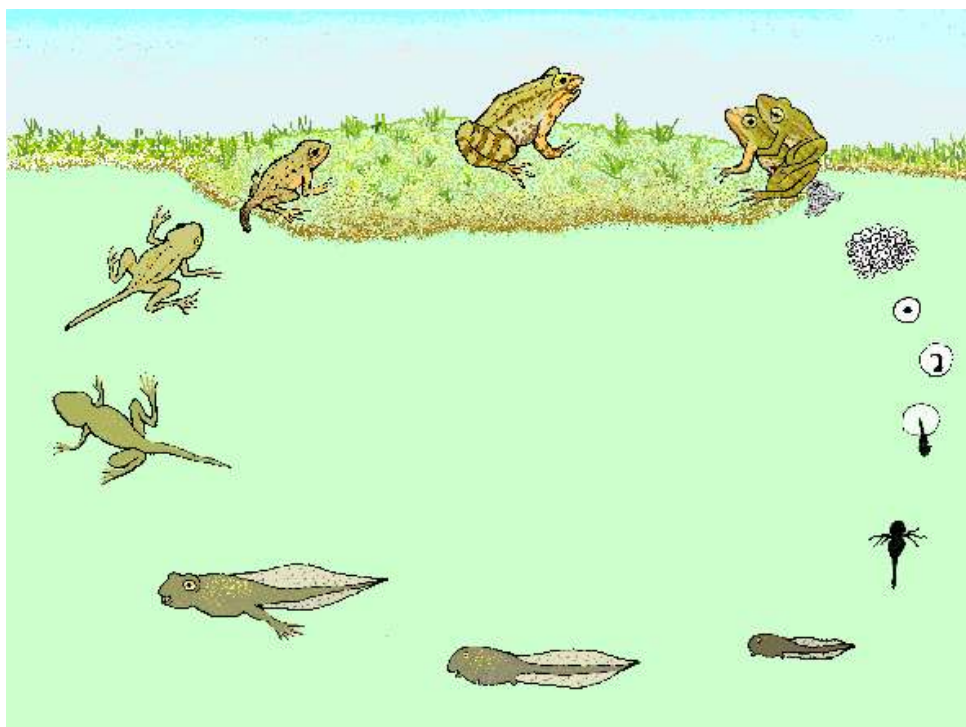
– Je suis le lièvre et je cours aussi vite que le vent. Je peux venir ?






– Tu peux venir et tu peux dormir avec nous ! »

Les voilà trois dans la cruche, quand passe le renard.

eu œu eur

Leurs œufs éclosent
peu après.



		[eu] _
		un nœud
œu		un œuf
eu		des fleurs

Tiré de [Le Webpédagogique](#).



Une matinée horrible (suite)

« Papa, pourquoi jettes-tu la boîte ?

– Elle est vide. J’ai tout mangé. Je suis désolé. Prends des biscuits aux œufs frais, Noa en a laissé. Et dépêche-toi, Ana, s’il te plaît. Il est l’heure de l’école.

– Attends. Où sont les images de papillons que j’ai découpées pour Claire ? Elles étaient là.

– Je suis désolé, dit Noa, l’air malheureux. L’autre jour, quand Claire est arrivée, je jouais avec toi au loto et tu as abandonné la partie en me laissant tout seul. Alors, je les ai prises et je les ai gribouillées. Les voilà... Désolé. »

Ana éclate en sanglots : « Désolé... désolé... désolé ! Tout le monde est désolé. Mais moi, je suis malheureuse ! »

Une matinée horrible (suite)

« Papa, pourquoi jettes-tu la boîte ?

– Elle est vide. J’ai tout mangé. Je suis désolé. Prends des biscuits aux œufs frais, Noa en a laissé. Et dépêche-toi, Ana, s’il te plaît. Il est l’heure de l’école.

– Attends. Où sont les images de papillons que j’ai découpées pour Claire ? Elles étaient là.

– Je suis désolé, dit Noa, l’air malheureux. L’autre jour, quand Claire est arrivée, je jouais avec toi au loto et tu as abandonné la partie en me laissant tout seul. Alors, je les ai prises et je les ai gribouillées. Les voilà... Désolé. »

Ana éclate en sanglots : « Désolé... désolé... désolé ! Tout le monde est désolé. Mais moi, je suis malheureuse ! »

Jour 4

Matin :

La drôle de maison (3)

« Oh ! la jolie maison, dit le renard. Cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ?

– Moi, coasse la grenouille. Il y a aussi la souris grise et le lièvre rapide comme le vent. Et toi, qui es-tu ?

– Je suis le renard à la queue touffue...

– Bonjour Renard. Installe-toi avec nous si tu veux, reprint la grenouille.

– Entendu, dit le renard. »

Et les voilà quatre dans la cruche.

Le loup s’approche à son tour, méfiant, la queue basse.

« Oh ! la jolie maison, dit-il. Cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ?

– Moi, dit le renard, avec le lièvre aussi rapide que le vent, la souris grise et la grenouille qui se mouille. Et toi, comment t’appelles-tu ?

– Je suis le loup gris des buissons...

– Entre et réchauffe-toi près de nous !

– D’accord, dit le loup. »

Et les voilà 5 dans la cruche.

Après-midi :

La drôle de maison (fin)

Ils vivaient là, tous en paix, quand arriva l'ours.

« Oh ! la drôle de maison, dit-il. Cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ?

— Nous sommes toute une bande, cria la souris de sa petite voix flûtée ; il y a le renard à la queue touffue, avec la grenouille qui se mouille, et le loup gris des buissons, et le lièvre aussi rapide que le vent, et moi, la souris grise. Mais toi, qui es-tu ?

— Je suis l'ours velu...

— Entre donc et installe-toi avec nous, crièrent-ils tous.

— Non, je ne peux pas, je suis trop gros, répondit l'ours. Mais je vais m'asseoir dessus et je serai tout près de vous. »

Alors, le gros lourdaud s'assit sur la cruche et... il l'écrasa !

Et tous les habitants de la cruche se sauvèrent dans tous les sens !

Un bouquet pour Maman

« J'ai ramassé des fleurs, dit Ana, des rouges, des jaunes, des bleues. Les fleurs rouges sont des coquelicots, les jaunes sont des boutons d'or et les bleues sont des bleuets. J'ai ramassé des fleurs dans les prés, dans les bois et elles sont toutes pour toi, Maman, car je t'aime de tout mon cœur.

Tu les mettras dans un vase et nous choisirons pour mes fleurs un lieu où Piccolo ne peut pas se blottir car, sinon, tu le connais, d'un coup de patte ou en agitant sa queue, il aurait vite fait de détruire mon joli bouquet de fleurs et de mettre de l'eau partout. »

Un bouquet pour Maman

« J'ai ramassé des fleurs, dit Ana, des rouges, des jaunes, des bleues. Les fleurs rouges sont des coquelicots, les jaunes sont des boutons d'or et les bleues sont des bleuets. J'ai ramassé des fleurs dans les prés, dans les bois et elles sont toutes pour toi, Maman, car je t'aime de tout mon cœur.

Tu les mettras dans un vase et nous choisirons pour mes fleurs un lieu où Piccolo ne peut pas se blottir car, sinon, tu le connais, d'un coup de patte ou en agitant sa queue, il aurait vite fait de détruire mon joli bouquet de fleurs et de mettre de l'eau partout. »